6 Volume 2 Numéro 6
avril 79

VARIATIONS

Orchestre symphonique de Montréal

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique


Mstislav Rostropovitch


Vladimir Ashkenazy


Ronald Turini

Variations
est publié par le service des relations publiques de l'Orchestre symphonique de Montréal

Variations
is published by the Public Relations Department of the Montreal Symphony Orchestra

Éditeur délégué/*Publisher*
Bert-Hold Inc.
Berthold Brisebois, président
James Dawe, vice-président magazines

Rédactrice en chef/*Editor*
Véronique Robert

Assistante à la rédaction/ *Assistant Editor*
Michelle Proulx

Nos collaborateurs/*Our contributors*
Mary Lou Basaraba
John Codner
Claude Gingras
Jean-Pierre Girerd
Maurice Hannequart
Pamela Jones
Nicole Labelle
Michel Leblanc
Fred Louder
Rob Montgomery
Verena Ossent
Ramon Pelinski
John Rea
Diane Tassé
Carl Urquhart
Agathe de Vaux
Frances Wainwright

Maquette/*Layout*
Marcel Éthier

Publicité/*Advertising*
BERT-HOLD INC.
(Section Publications)
9393 avenue Edison
Montréal H1J 1T5
Tél.: (514) 353-6060

Impression/*Printing*
Métropole Litho Inc.

Distribution/*Distribution*
Les Distributions Éclair Ltée
Tél.: (514) 353-6060

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

Envoyer manuscrits à:
Variations/OSM
200 ouest Maisonneuve,
Montréal H2X 1Y9

Notre page couverture: Charles Dutoit, photo Jacques Robert
Our front cover: Charles Dutoit, photo Jacques Robert

Les textes publiés dans Variations sont la propriété de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Sommaire Contents

5 Un mot du président
A word from the president

6 Document — la saison symphonique 1979-80: entrevue exclusive avec Charles Dutoit

8 *Document — the 1979-80 symphonic season: an ex-exclusive interview with Charles Dutoit*

10 Pour Mstislav Rostropovitch, le monde de la musique est indivisible

11 *For Mstislav Rostropovitch, the world of music is undivided*

12 Vladimir Ashkenazy: un succès constant
Vladimir Ashkenazy: constant success

16 Ronald Turini: un Montréalais de réputation internationale
Ronald Turini: internationally renowned Montrealer

17 Restaurants: où irez-vous après le concert?
Restaurants: where will you go after the concert?

24 Le mur du son: une nouvelle chronique
The sound barrier: a new column

Concert du Maurier
3-4 avril
Le programme 27
Franz-Paul Decker 28
Clarice Carson 29
Zurab Sotkilava 28
Les oeuvres/Works 30

Concert Esso
8 avril
Le programme 35
Franz-Paul Decker 28
Arthur Ozolins 36
Les oeuvres/Works 36

Concert Gala
10-11 avril
Le programme 39
Franz-Paul Decker 28
Ronald Turini 16
Les oeuvres/Works 40

Concert du Maurier
17-18 avril
Le programme 43
Pierre Hétu 14
Pinchas Zukerman 44
Les oeuvres/Works 45

Grand Concert
24-25 avril
Le programme 47
Franz-Paul Decker 28
Vladimir Ashkenazy 12
Les oeuvres/Works 48

Récital Mstislav Rostropovitch
30 avril
Le programme 51
Mstislav Rostropovitch 10
Les oeuvres/Works 52

21 Chronique du disque
The repertoire on records

26 La grille des mélomanes
Our musical crossword puzzle

18 Montréal en musique ce mois-ci
Music in Montreal this Month

22 L'histoire de l'OSM
The MSO through the years

15 L'humour et la musique
Music and Humour

Ronald Turini, un Montréalais de réputation internationale

par Carl Urquhart



Le public montréalais comme l'OSM connaissent bien le pianiste Ronald Turini. Il est né à Montréal et c'est ici qu'il commença sa carrière qui l'a emmené aux quatre coins du monde. En effet, en 1962, peu après ses débuts très remarqués à Carnegie Hall, il partit avec l'OSM faire une tournée en Europe. Lauréat des concours de Genève et de la Reine Elisabeth de Belgique, il se fit rapidement un nom sur le plan international et, depuis, n'a cessé d'être en demande comme pianiste et professeur.

A présent il enseigne à la University of Western Ontario et a enrichi sa carrière en y ajoutant la musique de chambre. Il est le pianiste du Quatuor Canada, avec le violoniste Steven Staryk, l'altiste Gerald Stanick et le violoncelliste Tsuyoshi Tsutsumi. Le programme étonnamment serré de cet ensemble l'a récemment conduit en Orient. Et c'est entre deux concerts qu'il m'a accordé quelques moments dans son studio de London pour me parler de sa carrière.

—Ça m'a beaucoup intéressé d'apprendre que vous étiez une des rares personnes ayant eu l'occasion d'étudier avec Vladimir Horowitz. Pouvez-vous me dire comment cela s'est fait?

—J'étais allé à l'étranger pour étudier avec l'excellent professeur russe Olga Stroumillo qui était une amie de Horowitz. Elle a obtenu que je joue pour lui et il m'a accepté comme élève. Pendant cinq ans j'ai pu prendre des leçons régulières avec lui. C'était un grand privilège!

—Comment Horowitz influença-t-il au juste votre développement?

—Evidemment, il m'a beaucoup influencé sur le plan musical. C'est toujours ainsi avec les grands maîtres. C'est naturel de tendre à imiter ces gens-là, du moins pendant qu'on étudie avec eux, mais c'est la pire des choses à faire plus tard. Horowitz était un maître différent, ça va de soi — un maître "artiste". Il m'a enseigné une foule de choses qu'on n'apprend pas avec un maître "professeur".

—Que pensez-vous des concours comme moyen de se lancer dans une carrière professionnelle?

—Je pense que chez moi les concours ont joué un grand rôle, mais que le succès est aussi une affaire de chance. On y participe sans penser qu'on gagnera, car on risque toujours l'élimination, aussi compétent qu'on soit. Tout dépend de qui vous juge et de la qualité de votre jeu ce jour-là. Mais c'est un très bon tremplin car si vous êtes vraiment bon, vous vous faites connaître.

—Qu'est-ce qui a déterminé votre récent déménagement en Ontario?

—C'était surtout à cause du Quatuor Canada. Ce groupe s'est formé il y a trois ans, en été, au camp de musique de Courtenay en Colombie-britannique. On m'a demandé d'être le pianiste du groupe et nous avons tous abouti par ici. Je voulais faire de la musique de chambre et l'enseignement faisait partie de l'arrangement. Jusqu'ici ça marche très bien!

—Comment conciliez-vous l'enseignement avec vos activités de soliste et de membre d'un orchestre de chambre tout en trouvant encore le temps d'élargir votre répertoire?

—C'est vrai qu'on prend sur le temps destiné à l'étude pour enseigner, mais c'est une bonne expérience qu'on devrait tous faire à un moment donné de notre carrière. L'été dernier fut aussi très chargé pour moi. J'ai participé à deux camps de musique et en mai et juin je suis parti en tournée avec le Quatuor, donnant dix-huit concerts au Japon, en Corée et à Hawaii. Cet été je travaillerai autant que je le pourrai à mon répertoire de soliste.

—Je vois que vous avez choisi le **Concerto pour piano** de Grieg pour votre prochain engagement avec l'OSM. Pourquoi pensez-vous que ce morceau a remporté tant de succès à travers les années?

—Parce qu'il est accessible. Tout comme le **Premier** de Tchaïkovsky et le **Second** de Rachmaninov, il demeure un des concertos les plus aimés parce qu'il réunit des mélodies simples et entraînantes et une technique brillante — le genre de morceau dont raffolent le public et les virtuoses.

—La vie d'un musicien de concert a parfois un côté amusant et même bizarre. Avez-vous jamais fait une expérience d'un genre particulier pendant que vous jouiez?

—Oui, un tremblement de terre! C'était pendant un récital à Tashkent en Union soviétique. Tout se mit soudain à bouger au beau milieu de la **Sonate** de Ginastera. Je venais de terminer le deuxième mouvement qui a beaucoup de rythmes sud-américains et je commençais l'**adagio** quand tout à coup ce fut la débandade. Je me suis dit: est-ce le deuxième mouvement qui continue ou quoi? Sachant que dans ce pays-là les tremblements de terre pouvaient être graves, j'ai eu un peu peur. Mais j'ai continué à jouer en regardant sans cesse autour de moi et je n'ai pas eu besoin de m'arrêter. C'était horripilant, mais dans ces cas-là il faut toujours tâcher de continuer. ■

Ronald Turini, internationally renowned Montrealer

by Carl Urquhart

Pianist Ronald Turini is no stranger to Montreal audiences, or indeed to the MSO. A native Montrealer, his career, which has taken him to all parts of the globe, began here. In fact, it was with the MSO that he toured Europe in 1962 shortly after making an exciting Carnegie Hall debut. A winner of both the Geneva and Queen Elizabeth of Belgium Competitions, he quickly gained international recognition and has been in demand as a pianist and teacher ever since.

Now a member of the Faculty of the University of Western Ontario, his career has branched out to include chamber music. As the pianist for Quartet Canada, which includes violinist Steven Staryk, violist Gerald Stanick, and cellist Tsuyoshi Tsutsumi, his staggering concert schedule has recently taken him to the Orient. He took time out between concerts to talk to me about his career in his London studio.

—I was extremely interested

(Continued page 27)

(Continued from page 16)

to learn that you were one of the few people who had the opportunity of studying with Vladimir Horowitz. Could you tell me how this came about?

—I had been studying abroad with Olga Stroumillo, an excellent Russian teacher who was a friend of Horowitz. She arranged for me to play for him and he accepted me as his student. I was able to get regular lessons with him for five years. It was a great privilege!

—Exactly how did Horowitz influence your development?

—Of course musically he influenced me a great deal. One is always influenced by a great master. The natural tendency, at least while one is studying with these people, is to try to imitate them, but that's the worst thing you can do later on. Horowitz was a different kind of teacher, of course — an "artist" teacher. He taught me so many things that one doesn't learn from a "professor" teacher.

—How do you feel about competitions as a vehicle for launching a professional career?

—For me, I guess competitions had a lot to do with it, although I feel that there is a great deal of luck involved in winning them. You don't go into them with the idea of winning, because no matter how good you are, you can still be knocked out of the running. It all depends on who is judging and how well you play on that particular day. However, it is a very good stepping-stone as it gives someone who is really good a chance to be heard.

—What prompted your recent move to London, Ontario?

—It was mainly because of Quartet Canada. This is a group that was formed three years ago at a summer music camp in Courtenay, B.C. I was approached to be the pianist for the group and we all ended up here. I wanted to do chamber music, and the other things, such as teaching, came with it. So far it's going great.

—How do you combine teaching with solo and chamber music and still have time to expand your repertoire?

—Teaching does cut into your practice time, but it's good experience and something everyone should do at some point in his career. Last summer was a heavy schedule for me too. I was at two music camps and during May and June went on tour with the Quartet and gave about eighteen concerts in Japan, Korea and Hawaii. This summer I'm going to take off as much time as I can and work on my solo repertoire.



Ronald Turini

—I notice that you have chosen the Grieg ***Piano Concerto*** *for your forthcoming appearance with the MSO. Why do you think this piece has been so popular over the years?*

—It's an accessible piece. Along with Tchaikovsky's ***First*** *and Rachmaninov's* ***Second*** *it has been one of the most popular concertos because of the combination of simple, catchy melodies and showy, brilliant technical work in the piano — the sort of piece the virtuoso and public go for.*

—Musical performance always has its lighter and sometimes even bizarre side. Has anything unique ever happened to you during a performance?

—Yes, an earthquake happened to me once! I was playing a recital in Tashkent in the Soviet Union and all of a sudden the whole place began to shake right in the middle of the Ginastera ***Sonata.*** *I had just finished the second movement which has a lot of Latin American rhythms, and had begun the* ***adagio*** *when the whole thing started to go crazy. I thought: is the second movement continuing, or what's going on. I got a little scared because I'd heard that they had severe earthquakes over there. But I continued playing and looking around a lot and didn't have to stop. It was nerve-racking but you always have to try to go on!*■

Orchestre symphonique de Montréal

Concert du Maurier

SOIRÉE D'OPÉRA

Salle Wilfrid-Pelletier
le mardi / *Tuesday* 3 avril, 1979
le mercredi / *Wednesday* 4 avril, 1979
20h30

Franz-Paul Decker
chef d'orchestre / *Conductor*

artistes invités / *Guest artists*

Clarice Carson,
soprano

Zurab Sotkilava,
ténor

Verdi
La Forza del destino
— Ouverture
— Pace, pace, mio Dio! (Acte IV)
Clarice Carson

Puccini
Madama Butterfly
— Un bel di vedremo (Acte IV)
Clarice Carson

Mascagni
Cavalleria rusticana
— Intermezzo
— Mamma, quel' vino è generoso (Finale)
Zurab Sotkilava

Verdi
Otello
— Dio mi potevi
Zurab Sotkilava
— Niun mi tema (Finale)
Zurab Sotkilava

Massenet
Le Cid
extraits à déterminer / *excerpts to be announced*

Entracte

Saint-Saëns
Samson et Dalila
— Bacchanale

Puccini
Tosca
— E lucevan le stelle (Acte III)
Zurab Sotkilava
— Non la sospiri la nostra casetta (Acte I)
Clarice Carson et Zurab Sotkilava

Verdi
Aïda
— O patria mia (Acte III)
Clarice Carson
— O terra, addio (Acte IV)
Clarice Carson et Zurab Sotkilava

Concert du Maurier 3-4 avril 1979